

LE SALON AUTONOMIC MÉDITERRANÉE RÉUNIT 150 EXPOSANTS LES 24 & 25 NOVEMBRE À MARSEILLE (PARC CHANOT)

Innovations, maintien à domicile, transports, loisirs :
Solutions pour mieux vivre



La Provence

LUNDI 14 NOVEMBRE 2016

ÉDITION SPÉCIALE

CAHIER 3 - NE PEUT ÊTRE VENDU SEPARÉMENT

Grand âge
& handicap

L'autonomie gagne du terrain

8 pages
spéciales

Salon
autonomic
Méditerranée



ENTRÉE
GRATUITE

Jeu | 24 | NOV
Ven | 25 | 2016

MARSEILLE
PARC CHANOT

HANDICAP | GRAND ÂGE | MAINTIEN À DOMICILE

Votre badge en un clic
www.autonomic-expo.com

Toutes les Solutions pour Mieux Vivre !

Professionnel & Grand Public
150 Exposants | 10 000 Visiteurs

EN PRATIQUE

où?

Dans le hall 1 du parc Chanot, rond-point du Prado à Marseille (8^e).

En voiture : accès par l'autoroute Nord A7-A51: Aix, Lyon, Paris, Bruxelles; par l'autoroute du Littoral A55 : Arles, Montpellier, Toulouse, Barcelone, par l'autoroute Est A50 : Toulon, Nice, Milan, Turin, Gènes; par le tunnel Prado Carénage : direction Parc Chanot.

En bus : lignes 21-22-23-44-45-83, arrêt rond-point du Prado.

En métro : ligne 2, station rond-point du Prado.

Avec les services spécifiques de transport de personnes à mobilité réduite métropolitains (lire aussi page 7), qui permettent de se déplacer à la demande, après avoir réservé son trajet.

Quand?

Le jeudi 24 novembre de 9h30 à 18h et le vendredi 25 novembre de 9h30 à 17h.

Comment?

Entrée gratuite pour tous.

Parking PMR, accompagnement, prêt de fauteuils à l'entrée du salon, boucles magnétiques, documents en braille, WC adaptés. Espace restauration.

LES BONS PLANS

Pour se rendre au salon

Bénéficiez d'une réduction de 20% sur le réseau SNCF pour vous rendre au salon en suivant la démarche indiquée sur www.autonomic-expo.com (espace Autonomic Méditerranée) ou de tarifs préférentiels avec Air France et KLM Global Meetings sur une très large gamme de tarifs publics grâce au code communiqué sur ce même site.

Pour ne pas attendre à l'entrée

Demandez votre badge d'accès en ligne, toujours sur www.autonomic-expo.com, vous le recevrez par mail quelques minutes après et n'aurez pas à attendre pour vous enregistrer à l'entrée. Il est valable deux jours.

150

interlocuteurs réunis en un seul et même lieu durant deux jours

10 000 visiteurs attendus pour la 8^e édition d'Autonomic

Ce salon présentera des solutions pour contrer la perte d'autonomie les 24 et 25 novembre

Des solutions au quotidien pour vivre comme les autres, c'est notre fil conducteur" résume Patrick Le Bras, cofondateur d'Autonomic avec Jean-Raphaël Notton, alors que la 8^e édition d'Autonomic Méditerranée doit se tenir au parc Chanot, à Marseille, les 24 et 25 novembre prochains. "Des solutions techniques, humaines et administratives-financières" poursuit-il, convaincu de répondre à un besoin avec ce salon dédié au handicap, au grand âge et au maintien à domicile, qui attire tous les deux ans environ 10 000 visiteurs.

Une déclinaison provinciale du salon novateur créé en 1991 à Paris, porte de Versailles, par ces deux amis ayant fait médecine ensemble pour "réunir sur un même lieu tous les handicaps, moteurs, cognitifs, sensoriels... Et proposer un salon gratuit parce que ces personnes-là sont souvent socialement défavorisées." Un salon biennal devenu incontournable, qui fait désormais chaque année escale dans quatre villes (huit villes sur deux ans donc) pour aller à la rencontre d'un public pour qui le déplacement à Paris était souvent trop coûteux et parfois complexe à organiser.

À Marseille comme à Metz, Lille, Bordeaux, Toulouse, Rennes ou Lyon, grand public et professionnels se croisent sur les 150 stands d'associations comme d'entreprises ou de collectivités, dans des domaines aussi variés que le matériel et les équipements innovants (lire ci-contre), l'aménagement du lieu de vie, le maintien à domicile grâce aux services

"Ce n'est pas un simple showroom commercial, c'est aussi une sortie, un lieu de vie."

PATRICK LE BRAS, COFONDATEUR D'AUTONOMIC



S'informer, échanger, tester, comparer... Profitez-en, Autonomic réunit tous les interlocuteurs au parc Chanot.

/PHOTO DR

à la personne, le soutien aux familles, les aides spécifiques axées sur les déficits sensoriels, le sport, la culture, le tourisme ou encore les transports, en commun ou particuliers, présentés par dizaines dans ce véritable salon de l'auto adaptée.

Tous les interlocuteurs sont donc réunis pour faciliter les démarches et les échanges. "Les gens sont là pour vous renseigner, vous permettre de tester, de discuter, de comparer et même de négocier, mais ce n'est pas un simple showroom commercial, insiste Patrick Le Bras. C'est aussi une sortie, un lieu de vie, où l'on assiste à des spectacles, des conférences, profite des animations et s'aperçoit qu'il y a des gens touchés par le handicap qui s'en sortent."

D'où une attention toute particulière portée à l'accessibilité, la gratuité seule ne garantissant pas une ouverture à tous. On peut ainsi se rendre au salon grâce aux services de transport à la demande réservés aux personnes handicapées à mobilité réduite proposés par la Métropole (plus d'infos page 7) ou se garer au parking PMR sur place. Un accompagnement est également proposé comme des fauteuils en prêt à l'entrée du salon, des boucles magnétiques ou encore des documents en braille. Enfin sachez, si vous souhaitez par exemple consulter la liste des exposants ou demander votre badge d'entrée, que le site d'Autonomic Méditerranée, www.autonomic-expo.com, est lui aussi accessible à tous (version vocale, textes agrandis...).

AU RYTHME DES ANIMATIONS

▶ PLATEAU SPORTIF

Durant deux jours, le Comité handisport des Bouches-du-Rhône propose des animations.

Jeudi : ergomètre (Avi Sourire) et pétanque adaptée (ASDVP) le matin, tir à la carabine (ASLAA), sarbacane (Handisport Marseille) et parcours moteur (CDH 13 - CRH PACA) l'après-midi.

Vendredi : ergomètre et pétanque adaptée le matin, tir à la carabine et boccia (Handisport Marseille) l'après-midi.

▶ PLATEAU DES ARTISTES

Démonstrations d'handi-chien et chiens guide, chant et poésie avec Marie Giuliana, musique et chant avec La puce à l'oreille et danse contemporaine avec Klaus compagnie sont au programme chaque jour pour faire découvrir des artistes, des associations, des compagnies œuvrant pour ou avec des publics handicapés.

→ Programme détaillé sur www.autonomic-expo.com, rubrique Autonomic Méditerranée.

Patrick Padovani, adjoint au maire de Marseille en charge des personnes handicapées

"On est parti de très loin, mais nous avons beaucoup avancé"



Patrick Padovani, adjoint (LR) au maire de Marseille en charge des personnes handicapées voit dans le salon Autonomic un moteur.

/PHOTO DAVID ROSSI

À chaque édition, Autonomic Méditerranée attire environ 10 000 personnes, le besoin est donc notable?

En n'ayant lieu que tous les deux ans, ce salon apporte toujours des nouveautés. C'est par ailleurs un lieu de réflexion donc de partage, de discussion, ce qui est important notamment pour le tissu associatif. C'est enfin un salon technique où on retrouve tout ce qui apporte un confort, un secours, une inclusion dans la société. On sait que 12 à 13% de la population de Paca est en situation de handicap, s'y ajoutent les personnes âgées en perte d'autonomie pour qui des solutions sont aussi proposées pour la vie courante. C'est positif, constructif et dynamisant.

Pour faciliter le quotidien, la Ville est notamment tenue par la loi de 2005 de rendre les bâtiments publics accessibles. Où en êtes-vous?

Après avoir réuni les associations pour prioriser les bâtiments à traiter, nous sommes sur le point de voter notre Ad'AP (agenda d'accessibilité programmée) en

"Un salon positif, constructif et dynamisant."

conseil municipal le 5 décembre pour le faire valider par le préfet. Nous avions 1 498 bâtiments à mettre en conformité, ça a été fait pour certains, notamment les lieux culturels traités pour Marseille Capitale de la Culture 2013, les rez-de-chaussée de 95% des écoles qui servent de bureaux de vote, ou encore les bâtiments publics situés sur le tracé du tramway qui est lui-même accessible, mais il y a encore beaucoup de choses à faire. Nous avons réalisé 20 millions € de travaux alors que le montant total s'élève à 120 millions €.

Au-delà de ces obligations, plusieurs salles de cinéma, quasiment tous les parcs et cimetières ainsi que plusieurs plages dont celles du Prado et de Corbière sont accessibles. Il faut que cette image de ville soi-disant pas adaptée change.

Cette réputation n'est pas totalement infondée, ne serait-ce qu'au vu du stationnement anarchique sur les trottoirs ou de la faible accessibilité des transports en commun gérés par la Métropole...

Il faut bien avouer qu'on est parti de très loin mais nous progressons. On ne rendra jamais le Panier accessible du fait de sa géographie, ni le musée Cantini du fait des exigences de l'architecte des bâtiments de France, ni la station de métro Estrangin parce que c'est techniquement impossible. Mais nous avons beaucoup avancé sur les aidants familiaux ou l'école inclusive par exemple et nous mettons l'accent sur le sport comme vecteur d'intégration, d'autant que Marseille sera Capitale du sport en 2017.

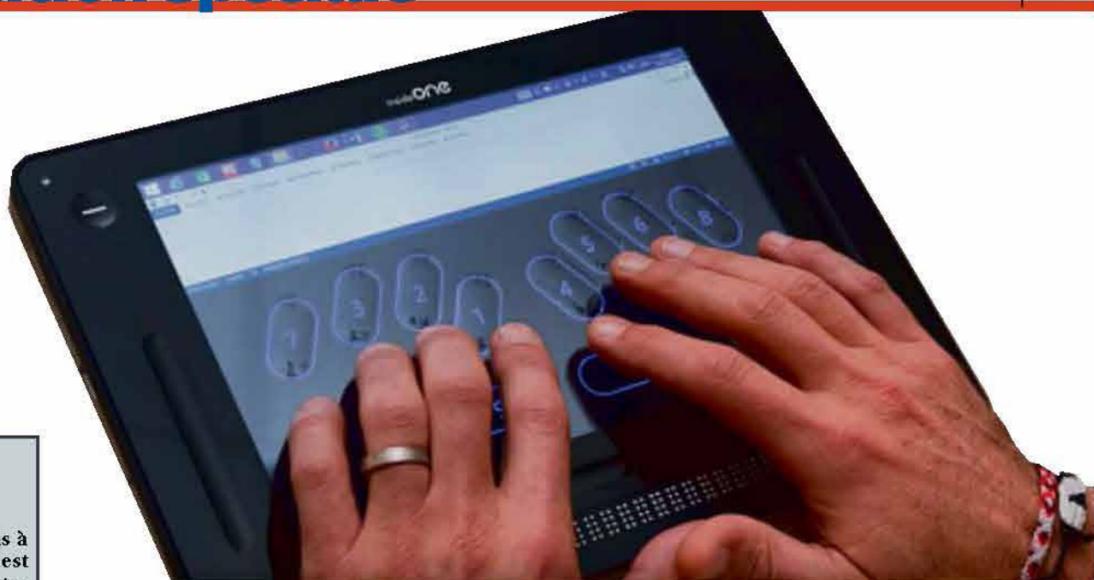
Les équipements sportifs, notamment les piscines, seront donc prioritaires?

Nous avons surtout prévu de rendre accessibles les gymnases, en particulier ceux accueillant déjà des activités handisport, ainsi que les vestiaires des stades.



Une tablette qui obéit à l'œil

Une souris ou un pavé tactile qui n'obéit pas au doigt mais à l'œil. Voilà en résumé en quoi consiste Tobii Eye Mobile qui est destinée à tous ceux qui ne peuvent pas manipuler les tablettes tactiles ou encore les claviers d'ordinateurs. Grâce à cette commande oculaire, le contrôle se fait alors avec les yeux, de manière instantanée et très précise. Le module (auto alimenté) se connecte en USB sous la tablette (sous Windows 8), sur un ordinateur portable ou de bureau et peut en être dissocié.



Un clavier tactile braille

À la maison, au travail, dans les transports en commun... Les tablettes ont envahi nos vies et sont toujours plus compactes ou plus performantes. En termes d'innovation, InsideOne frappe fort puisque cette tablette dotée d'un écran full HD de 10,1 pouces peut être utilisée par un public voyant comme non-voyant notamment grâce à son écran proposant différents claviers dont braille 8 points, braille 6 points ou encore azerty. Livrée avec Windows 10, InsideOne a le potentiel d'exploitation d'un ordinateur intégré (mails mais aussi accès à des logiciels comme Word ou Excel) et la mobilité d'une tablette.

6 innovations à ne pas manquer

On n'arrête pas le progrès. Et, fort heureusement, cela se vérifie en termes de matériel et d'équipements pouvant faciliter voire changer la vie des personnes en situation de handicap, comme le démontre tous les deux ans le salon Autonomic Méditerranée. Cette édition ne fera pas exception à la règle et sera l'occasion de découvrir voire de tester les nouveautés. Des trouvailles souvent rendues possibles par les nouvelles technologies, toutes réunies en un seul et même lieu. Le smartphone se met ainsi à parler et se dote d'un clavier en relief pour aider les déficients visuels ou fait office de télécommande bluetooth pour piloter son fauteuil roulant à vide à distance, tandis que les tablettes se mettent au braille ou s'équipent d'un module permettant de les commander d'un simple regard. Les véhicules, présentés en nombre au parc Chanot (lire aussi page 7), s'adaptent pour permettre d'accélérer non plus au plancher mais au volant, comme sur un quad, tandis que les fauteuils rappellent terriblement les gyropodes... Des solutions pour contourner les difficultés et gagner en autonomie.



Piloté par téléphone

L'innovante fonction BlueDrive permet de piloter les fauteuils équipés de roues motrices twion d'Invacare (6kg chacune pour une assistance électrique qui vous propulse jusqu'à 10km/h), à distance, en utilisant un smartphone comme une télécommande sans fil. Il suffit d'incliner légèrement le smartphone ou d'utiliser le joystick virtuel pour guider et déplacer le fauteuil à vide.



Un fauteuil gyropode et connecté

Deux roues, léger (39kg), compact, Nino s'emmène partout : en voiture, en train et même en avion grâce à son Fly Case dédié (en option). Ce fauteuil utilise la technologie d'auto balancement de la base comme système de propulsion, modifiée pour l'usage des personnes en situation de handicap ayant une bonne mobilité du tronc. Car c'est en balançant son buste en avant que l'on roule, grâce à des capteurs, et en arrière que l'on freine ou recule. Le guidon amovible permet de tourner d'une main. Enfin l'électronique embarquée offre la possibilité de gérer la stabilité, les changements de terrain, de pente et la position du corps, tandis que les indications de charge de batterie, de vitesse et de kilométrage sont disponibles sur smartphone ou tablette via une application dédiée.

Conduire sa voiture comme un jet-ski

C'est pour permettre aux paraplégiques ou aux personnes ayant perdu l'usage de leur jambe droite qu'ACA a développé un accélérateur satellitaire : une gâchette fixée sur une petite poignée, pour accélérer en fonction de la pression exercée par le pouce droit ou gauche (transmission filaire ou radio), comme sur un quad, une moto-neige ou un jet-ski. L'électronique filtre les à-coups et gère la progressivité.



Utiliser son smartphone sans l'écran tactile

Grâce à un clavier doté de plusieurs repères en relief pour faciliter la reconnaissance des touches, apposé sur l'écran d'un téléphone portable tactile, et grâce à des applications vocalisées, Claria Vox répond aux besoins des déficients visuels. Au-delà des appels, toutes les applications d'un smartphone sont ainsi rapidement maîtrisées, de l'utilisation du répertoire à celle de la boîte mails en passant par l'envoi de SMS. Radio, lecture de journaux ou de livres, détecteur de couleurs, reconnaissance de caractères, scanner de codes barre ou encore GPS sont aussi à disposition.



Maintien à domicile : fra

Si l'aménagement et l'adaptation du logement (lire page 6) comme les nouvelles technologies (lire aussi page 3) permettent de gagner en confort et en autonomie, ce n'est pas toujours la meilleure ou la seule solution. Vivre chez soi quand on est freiné par l'âge ou le handicap nécessite souvent d'être soutenu au quotidien. Par les aidants, qui ont bien souvent eux-mêmes besoin d'un appui, par des associations et par des professionnels. Autant d'appuis qu'il faut avant toute chose identifier, quel que soit le degré de perte d'autonomie et quel que soit le type de handicap.



S'entourer de professionnels à l'écoute...

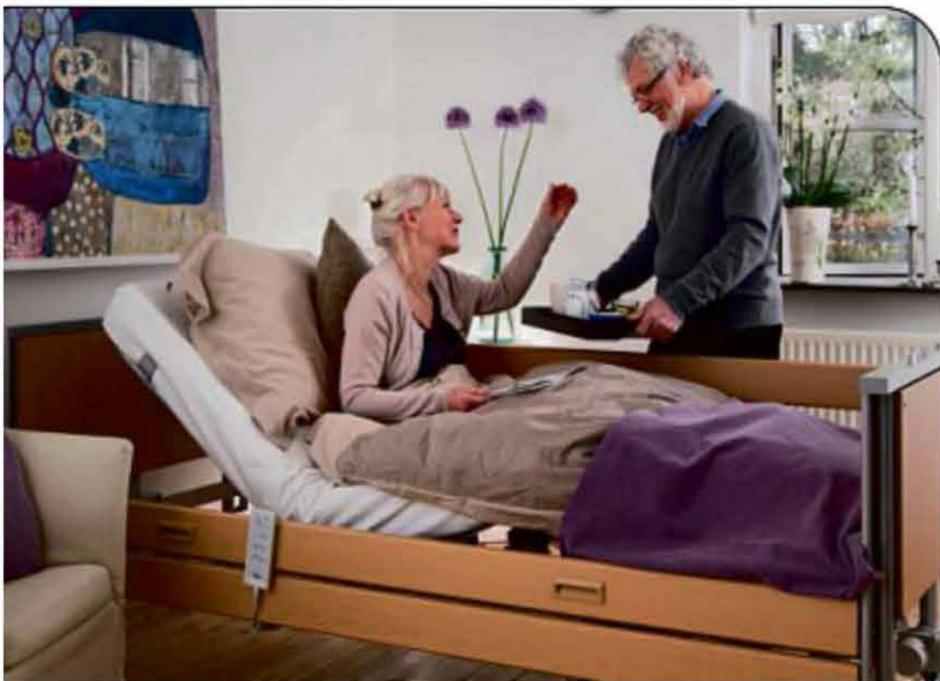
Au-delà des éventuels soins, l'aide à domicile est souvent la clé du maintien chez elles des personnes en situation de dépendance. Aide au ménage, aux courses, aux sorties ou encore aux repas, ces interventions apportent aussi de la compagnie, des échanges voire un soutien psychologique non négligeable. Reste à trouver les bonnes personnes. Si le contact sera déterminant, les agréments du Département ou le label Cap'Handéo peuvent aussi être une sécurité pour certains, ce dernier garantissant un accompagnement adapté aux personnes handicapées.

L'ACAD, par exemple, a obtenu l'agrément simple est "autorisée" par le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, est certifiée "NF Service, Service aux personnes à Domicile" et labellisée Cap'Handéo. Cette association créée en 1988 offre un choix complet de services d'aide à domicile et d'accompagnement à Marseille et dans le pays d'Aix : portage de

repas, accompagnement véhiculé, service de soins infirmiers à domicile, accompagnement des personnes âgées ou dépendantes, assistance aux personnes en situation de handicap, travaux ménagers, repassage, entretien de la maison, garde d'enfants à domicile, garde de jour et de nuit ou encore aide aux travaux de jardinage, bricolage...

Prestataire local, Autonomie et vie à domicile répond ainsi aux besoins des familles des personnes âgées comme handicapées, avec des compétences spécifiques en matière de handicap lourd. Forte de son expérience dans le cadre du dispositif HandiToit (lire page 6), cette association agréée peut en effet sécuriser à domicile des personnes très lourdement dépendantes. Elle intervient dans les secteurs de Marseille, Aubagne, Istres et entend étendre ses services à toutes les Bouches-du-Rhône.

Des acteurs reconnus, tous présents dans l'espace dédié aux services à la personne.



La compagnie et les échanges sont aussi importants que l'aide pratique apportée, dans les tâches ménagères par exemple.

... Ou de compagnons à quatre pattes

S'il ne faut pas confondre les handi-chiens et les chiens guides, on ne peut que rappeler que les quadrupèdes "formés" peuvent être des compagnons aussi fidèles que fiables, comme le montreront les démonstrations durant le salon.

"Quand on n'a pas l'usage de ses jambes, c'est précieux d'avoir un ami qui en a quatre", dit d'ailleurs le slogan d'Handi'chiens, association nationale d'éducation de chiens d'assistance remis gratuitement à des personnes atteintes d'un handicap moteur, des chiens d'assistance dits "chiens d'éveil" destinés à des enfants souffrant de troubles autistiques, de trisomie ou polyhandicapés et des chiens d'assistance dits "chiens d'accompagnement social" qui seront confiés à des référents dans des établissements accueillant des personnes âgées dépendantes, souffrant de la maladie d'Alzheimer ou des adultes handicapés. Non seulement ces labradors ou golden retrievers répondent à une cinquantaine de commandes (ramasser ou transporter un objet, ouvrir ou fermer une porte, tendre un porte-monnaie, aboyer sur commande...) mais ils apportent aussi toute leur affection et favorisent l'insertion sociale.

Comme les chiens guides qui viennent en aide aux déficients visuels. Grâce à l'association Chiens guides d'aveugles Bouches-du-Rhône Gard Vaucluse, ces animaux harnachés d'un harnais ont appris à identifier un trottoir, un banc, une rampe, à trou-

ver un passage piéton, à s'arrêter pour signaler un carrefour et même à désobéir aux ordres de leurs maîtres en cas de danger, et sont eux aussi remis gra-

tuitement aux non-voyants sa création en 1990 à M l'association a ainsi attribué



Apprenez à la bonne porte!



Épauler un proche sans s'épuiser

Parce que plus de 8 millions de personnes aident un proche en situation de dépendance en France, parce que le vieillissement de la population fera augmenter ce chiffre, parce que beaucoup n'ont pas les moyens financiers de faire autrement et parce qu'épauler un membre de sa famille dans son quotidien est éprouvant, un espace est dédié à ceux que l'on appelle "les aidants" sur le salon Autonomix Méditerranée. D'autant que ce sont bien souvent eux qui viennent y chercher des solutions pour la personne qu'ils secondent voire suppléent et qui n'a pas toujours la possibilité ou la capacité de le faire elle-même.

L'Association française des aidants, créée en 2003 pour les aider mais aussi pour faire reconnaître leur rôle et leur place dans la société, accueille donc ces derniers pour les aider à aider sans y laisser leur propre santé, physique ou psychique. Car accompagner un parent handicapé, âgé ou malade en perte d'autonomie mobilise beaucoup de temps et d'énergie, et devoir garantir son bien-être et son confort est une lourde responsabilité.

L'association a donc mis en place des Cafés des aidants organisés une fois par mois partout en France autour d'une thématique et co-animés par un travailleur social ainsi qu'un psychologue ayant une expertise sur ces questions. À Marseille, on partage ainsi son expérience avec d'autres aidants, autour d'un café, de 10h30 à midi le dernier samedi de chaque mois à la résidence la Renaissance (17, boulevard Pèbre, 8°).



Pour pouvoir épauler un proche en situation de dépendance sans y laisser leur santé physique et psychique, les aidants ont souvent eux-mêmes besoin de soutien.

Des ateliers santé sont également proposés par CLIC Au-delà des âges à Orange (16, rue Saint-Florent) pour évoquer l'impact du dévouement sur la santé des aidants.

Enfin des formations sont organisées à

Aix-en-Provence afin d'analyser le vécu et de mobiliser les ressources existantes près de chez soi. Après deux modules "obligatoires", chacun peut choisir de suivre ou non 4 autres modules "optionnels".

Aider les enfants à vivre avec le handicap

Quand on parle de prise en charge, on pense souvent aux aînés, éventuellement aux conjoints, et l'on a tendance à occulter les enfants handicapés. De fait, les solutions à disposition des parents pour les accompagner au mieux ne sont pas forcément très connues. Pourtant, elles existent bel et bien. À l'image des structures proposant une aide à domicile pour les personnes âgées, et après services a ainsi développé en Languedoc-Roussillon des services entièrement dédiés aux familles et aux enfants ou adolescents en situation de handicap, quel qu'il soit, 24h sur 24 et 7 jours sur 7. Plus particulièrement axée sur des solutions de garde et d'accompagnement, elle assure aussi l'accompagnement éducatif, sportif ou hors du domicile et le soutien



L'Urapeda Paca forme les parents d'enfants déficients auditifs à la langue des signes française et les aide à suivre leur scolarité.

scolaire, offrant du répit à des parents parfois dépassés. De son côté, l'Union régionale des associations de parents d'enfants déficients auditifs (Urapeda Paca) œuvre pour assurer l'autonomie des personnes sourdes ou malentendantes. Cela passe par le maintien du jeune dans son environnement familial, social et scolaire, la mise en place d'un projet d'accompagnement individualisé (linguistique, pédagogique, éducatif, social et thérapeutique), la réalisation d'un bilan audio régulier et enfin la sensibilisation à la surdité sur les différents lieux de vie de l'enfant. L'Urapeda Paca informe les parents sur la surdité de leur enfant, les conseille sur les différentes aides, les forme aux modes de communication comme la langue des signes française (LSF) et les seconde dans le suivi médico-éducatif tout au long de la scolarité. Un appui précieux.

Depuis
Marseille,
455 com-

Les chiens guides d'aveugles, comme les handi-chiens, sont remis gratuitement à leur maître.



Sandra Dalbin, conseillère départementale déléguée aux personnes handicapées

"Développer le droit au répit"

"Le vieillissement de la population et l'allongement de la vie des personnes handicapées apparaissent aujourd'hui comme une mutation sociale majeure à laquelle nous sommes tous confrontés.

Il s'agit d'un véritable défi qu'il est urgent de relever en apportant des réponses cohérentes et humanistes pour accompagner au mieux ce vieillissement à moyen et long terme.

L'an dernier le Département a pris l'initiative de donner une dimension toute particulière à la journée nationale des aidants en l'organisant à l'Hôtel du Département. Cet événement avait permis de réunir plus de 300 participants et de mettre en évidence les besoins spécifiques de ce public. Il en est ressorti la nécessité d'établir un véritable statut de l'aidant. Je souhaiterais qu'une loi soit votée en ce sens et j'y travaille.

À l'occasion du Salon Autonomix je donne rendez-vous à tous pour participer aux tables rondes organisées par le Département qui accompagne et soutient les aidants, notamment en développant le droit au répit."



Sandra Dalbin, conseillère départementale déléguée aux personnes handicapées. / PHOTO DR

Le Conseil départemental, acteur central

Dans le cadre de ses politiques en faveur des personnes en situation de handicap, le Département des Bouches-du-Rhône a mis en place un dispositif pour l'amélioration du logement et l'acquisition d'aides techniques, qui s'adresse en priorité aux personnes bénéficiaires de l'Allocation compensatrice pour tierce personne. Pour réaliser des travaux, jusqu'à 4 000 € par an peuvent être accordés - après l'intervention des autres dispositifs existants - à toute personne handicapée dont la résidence principale est dans le département, qu'elle soit locataire, propriétaire ou hébergée.

Des aides à la vie quotidienne peuvent aussi être accordées selon la décision qui aura été rendue préalablement par la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), qui ouvre par ailleurs de nombreux droits. Le demandeur peut bénéficier d'un accueil de jour (AJ), du Service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS) ou du Service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés (Samsah). S'il est titulaire de la carte d'invalidité ou d'une attestation comparable, il peut solliciter une aide-ménagère, des repas livrés à domicile ou servis en foyer-restaurant ou encore le dispositif Quiétude 13.

Destiné également aux plus de 60 ans, ce central de téléphonie assure 24h/24 et 7 jours/7 la réception des appels passés par simple pression sur un bouton, grâce un appareil raccordé sur l'installation téléphonique du domicile. Un dialogue immédiat se met en place par interphonie avec l'opérateur qui, en cas de nécessité, prévient la famille ou les secours selon l'urgence de la situation.

Concernant les plus de 60 ans, le Conseil départemental pilote aussi le réseau de Pôles infos seniors qui sont des lieux de coordination de proximité.

Plus d'informations sur www.cg13.fr.

Un dispositif et une plateforme pour avoir un chez soi malgré le handicap

HandiToit et son pendant permettent à des personnes en situation de handicap, même lourd, de vivre en HLM

Armand Benichou se définit comme un "facilitateur". Lui-même en fauteuil, ce membre fondateur de l'association HandiToit, créée en 2002 "par la volonté de personnes en situation de handicap qui souhaitent vivre à domicile" rappelle-t-il, a tout fait pour les aider à aboutir. "Et à force de batailler, on a fini par loger 15 "contributeurs" dans des HLM adaptés à Marseille en 2006, puis 10 à Istres et 12 à Aubagne, retrace-t-il. "Ça n'a pas été sans mal, il a fallu convaincre les collectivités et les bailleurs sociaux."

Car dans la plupart des cas, les personnes en situation de handicap, à plus forte raison de handicap lourd, ne peuvent prétendre qu'à du logement social. Et si les constructions récentes sont aux normes, donc accessibles et adaptables, elles doivent ensuite être équipées pour répondre aux besoins spécifiques de chacun. Portes automatisées à l'entrée de l'immeuble, de l'appartement ou encore pour accéder au balcon, portes plus larges à l'intérieur du logement, volets roulants, interrupteurs à 90 cm de hauteur, distribution des pièces mûre-



Siphon pleinement intégré et douche à l'italienne font partie des aménagements préconisés.

/ PHOTO FRANCK PENNANT



Armand Benichou, membre fondateur d'HandiToit.

/ PHOTO VALÉRIE VREL

chou quand il a fait construire sa maison individuelle dans les années 1990. "Je vivais au 10^e étage avec ascenseur quand j'ai chuté et me suis retrouvé dans un fauteuil, je ne savais pas ce que signifiait la tétraplégie... J'y ai vécu deux ans avant de faire construire un logement adapté, après m'être documenté." Issu du secteur du bâtiment, il s'est aussi appuyé sur son expérience, faute d'information. "Il y a 30 ans, c'était le trou noir, se souvient-il. Et aujourd'hui encore, quoi que l'on fasse, quand le handicap survient, il y a un désarroi qui rend tout difficile."

Alors maintenant qu'il a pris le dessus, épaulé par un entourage qu'il souhaite à tous, il œuvre pour simplifier la vie de ceux qui sont, eux aussi, en difficulté. "Avec la plateforme, en une dizaine d'années, nous avons développé un partenariat avec une trentaine de bailleurs en Paca, soutenus par beaucoup de collectivités, et on est arrivé à trouver des solutions pour 550 familles. Mais on n'apporte pas de réponse aux 1600 personnes en attente dans notre base", nuance-t-il.

37 personnes bénéficient du dispositif HandiToit et 550 familles ont obtenu un HLM adapté en 10 ans

ment pensée, cloisons renforcées pour pouvoir y fixer des barres et siphon au sol dans des douches à l'italienne sont en effet autant d'aménagements à compléter. Mais HandiToit va plus loin, en couplant ces réponses "techniques" à un accompagnement humain. À Marseille, un service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés garantit une intervention 24 h/24 en interne, tandis

qu'à Aubagne et Istres, c'est l'association filiale Autonomie et vie à domicile qui intervient. "On suit le rythme de vie des personnes, explique Armand Benichou, mais il y a aussi un système d'appel en cas de difficulté." Ce qui permet à des personnes lourdement handicapées en quête d'autonomie d'avoir une alternative à la prise en charge par la famille ou en institut et de "se projeter dans une vie

sociale". Une demande encore formulée par les 7 à 8 personnes figurant toujours sur les listes "d'attente" d'HandiToit.

Beaucoup, qui sont pour leur part clairement en capacité de vivre à domicile sans difficulté pour peu que le logement soit réellement adapté, sont en revanche encore sans solution. D'où la création, en parallèle d'HandiToit, d'une "plateforme" pour recenser ces

aspirants locataires et pousser les bailleurs à concevoir des logements pouvant les héberger. Concrètement, ces derniers reçoivent un cahier de préconisations pour qu'ils intègrent un maximum de points dans leurs programmes et couvrent 80 % à 90 % des besoins, le reste ne relevant plus que de la "personnalisation". Un cahier détaillé puisqu'il reprend tous les éléments mis en œuvre par Armand Beni-

PENSEZ AU PRÊT D'AMÉLIORATION DE L'HABITAT DE LA CAF

Des financements permettent de réaliser des travaux dans son habitation pour faciliter le quotidien et rendre son logement fonctionnel et accessible. C'est le cas du prêt à l'amélioration de l'habitat (Pah), proposé par la Caisse d'allocations familiales - qui verse diverses aides aux personnes handicapées et à leur entourage (Al, Aah, Aeeh, Ajpp) - pour financer des travaux d'accessibilité ou d'adaptation aux personnes en situation de handicap dans une résidence principale située en France. Ce prêt à 1% peut couvrir jusqu'à 80 % des dépenses dans la limite de 1067,14 €. Il s'adresse exclusivement aux allocataires bénéficiaires d'une prestation familiale au titre d'enfant(s) à charge (Af, Alf, Cf, Page, Asf...).

Une demande doit être formulée sur caf.fr, en y joignant les devis détaillés des travaux. L'Agence nationale de l'habitat (Anah) peut par ailleurs accorder une aide aux personnes aux revenus modestes, qu'elles soient locataires ou propriétaires de leur résidence principale, comme les caisses de retraite (lire ci-contre) qui ne soutiennent que les publics percevant l'aide personnalisée à l'autonomie (Apa), l'allocation compensatrice pour tierce personne ou la prestation de compensation du handicap (Pch). Enfin, pensez aux crédits d'impôt pour des dépenses d'équipement (sanitaire, sécurité, accessibilité) et sachez que la TVA à 5,5 % au lieu de 20 % s'applique pour les ascenseurs élévateurs ou encore pour les systèmes de douches et de bain spécialement conçus pour personnes handicapées.

LA CARSAT SUD-EST PEUT VOUS ACCOMPAGNER

Les aides techniques comme les rehausseurs de WC et d'assise, les planches de transfert et sièges de baignoire, les sièges de douche, les barres d'appui, les mains courantes d'escaliers ou encore les kits de balisage lumineux... Peuvent être financées par la Carsat Sud-Est sous forme d'un forfait de 100 € pour l'achat des matériels et la pose à domicile. L'organisme propose aussi l'aide d'un professionnel spécialiste de l'habitat pour aménager des sanitaires et toilettes, motoriser des volets roulants ou améliorer l'accessibilité de votre logement. Après une visite à domicile, le spécialiste de l'habitat accompagne le particulier dans la recherche de devis, l'aide au montage de dossier de demande de financement. Le prestataire habitat transmet ensuite ses recommandations à la Carsat Sud-Est qui étudie la situation pour décider d'une éventuelle participation financière. Un ergothérapeute peut aussi préconiser certains aménagements.

La Carsat peut par ailleurs apporter des conseils, des aides financières et matérielles pour pallier les difficultés quotidiennes. Aide ménagère, courses, service de repas, téléalarme, accompagnement aux transports et aux sorties, aide aux vacances, ateliers nutrition, mémoire, équilibre et prévention des chutes... Le plafond annuel est fixé à 3 000 € par bénéficiaire. Renseignements sur : www.carsat-sudest.fr

NOUVEAUTÉS À TOUS LES ÉTAGES

Accessibilité et mobilité commencent à domicile



Pouvoir entrer et sortir de chez soi, s'y déplacer, s'y doucher, y cuisiner... Bref y vivre dans de bonnes conditions, quel que soit son degré de perte d'autonomie due à l'âge comme au handicap, voilà ce que permettent de nombreux aménagements et autres équipements toujours plus innovants.

Rampe d'accès, monte-escaliers, fauteuil d'aisance pliant ou de mise à l'eau, déambulateur, fauteuil roulant, scooter, élévateur de bain ou pour baignade en piscine, barres de maintien, lits médicaux, portes automatiques, bornes d'accueil, solutions domotiques... Les sociétés ABC lift, Myd'l, Axsol, Invacare, Cap vital santé ou encore MainsSûres proposeront leurs solutions pour sécuriser et rendre accessibles les logements, devis sur mesure à l'appui pour certains équipements. De son côté, Geberit, spécialisée dans la technique sanitaire, aidera à équiper sa salle de bain et ses WC. Enfin Hephaistos présentera ses bureaux réglables en hauteur, avec ou sans plans inclinables pour faciliter la vision, et sièges ergonomiques pour adultes et enfants puisque ce concepteur a développé une gamme handicap et une gamme scolaire.

Car comme le rappelle (lire ci-dessus) Armand Benichou, membre fondateur d'HandiToit et véritable ambassadeur d'Autonomic, c'est tout le logement qui doit être adapté aux besoins bien spécifiques de chacun, de l'entrée à la salle de bain en passant par la chambre ou le jardin. Un "chantier" complexe, qui incombe souvent à des aidants bien démunis. Il est donc précieux de réunir les différents fabricants, fournisseurs et prestataires, de pouvoir tester leurs outils et bénéficier de leurs conseils en direct.



Un véritable salon de l'auto adaptée

Absents du salon de l'auto, les véhicules adaptés ont cette fois toute leur place

Avec pas moins de 1 000 m² d'exposition de véhicules individuels et collectifs au sein d'Autonomic Méditerranée, le salon peut se targuer d'être un vrai salon du véhicule adapté. D'autant que le salon de l'auto ne présente pas ce type de modèles, on les compte en dizaines au parc Chanut. Constructeurs, carrossiers et adaptateurs sont ainsi réunis pour présenter leurs produits et conseiller les clients afin qu'ils puissent se déplacer en toute liberté, aussi bien en tant que passagers qu'en tant que conducteurs.

Car si de nombreux équipements pourront être testés, installés pour certains dans des véhicules de démonstrations, des voitures équipées pour y pénétrer voire

se mettre au volant en fauteuil seront aussi exposées. Implanté depuis 1988 à Aubagne, le concepteur et fabricant Pimas mettra en avant un nouveau combiné télécommande au volant intuitif et un accélérateur par gâchette lancé cette année, adaptables sur n'importe quel véhicule comme la plupart des aides à la conduite qui doublent les commandes d'origine, encombrant peu, sont souvent amovibles et déplaçables.

Ce n'est pas le cas en revanche des produits permettant le transfert ou le transport d'un fauteuil dont l'installation dépend du volume du coffre. "En général, les gens achètent un véhicule classique puis viennent nous voir pour y installer les aides à la conduite. En re-

1 000 m² d'exposition de véhicules individuels et collectifs.

vanche en ce qui concerne le transfert, on incite à venir nous voir avant l'achat", précise le directeur de Pimas, Tony Masapollo, qui guette lui aussi les nouveautés sur Autonomic Méditerranée.

Il trouvera ainsi sur le stand d'un autre Aubagnais, Handi-Mobil, un petit élévateur lève-malade innovant permettant de pénétrer et s'installer sans gros effort dans des monospaces ou des fourgons sans modification structurelle du véhicule. Présent depuis 2006 sur

ce salon, cet importateur exposera notamment un Volkswagen T5 équipé d'un siège de conduite 6 positions et un Kia Soul e-motion dans lequel on peut s'installer en fauteuil. Comme dans le Skoda Yeti Mobility ou la minuscule Elbee (notre photo), à laquelle on accède par l'avant en marche arrière, à découvrir sur le stand d'ACA qui proposera par ailleurs divers produits permettant d'adapter son véhicule.

"C'est l'occasion de discuter avec beaucoup de monde, estime Fabrizio Viarengo, le directeur d'Handi-Mobil, des professionnels comme des clients historiques, des gens qui vivent avec un handicap et nous disent comment nous améliorer. C'est essentiel."

Jean-Pierre Serrus, Métropole Aix Marseille Provence

"Les stations de métro accessibles en 2024"

Le vice-président (LR) en charge de la Mobilité et des Transports à la Métropole Aix-Marseille Provence revient plus particulièrement sur la question de l'accessibilité des transports en commun. Un dossier-clé pour la collectivité.



En héritant des transports, relevant jusque-là des intercommunalités, la Métropole récupère un certain passif en matière d'accessibilité... L'autorité organisatrice unique réunit 6 anciens EPCI. 5 avaient déjà déposé des schémas directeurs, restait MPM dont la première version n'intégrait pas le métro marseillais dont l'accessibilité est très liée au projet de remplacement des rames et d'automatisation. C'est désormais fait. 4 Ad'ap (agendas d'accessibilité programmée) ont été validés, 2 sont en cours de validation, on commence à les consolider.

Quel est justement le calendrier concernant le métro ?

La mise en accessibilité des stations les plus anciennes, qui représente plus de 90 millions € d'investissement, est prévue de 2017 à 2024 pour suivre le projet de remplacement des rames. En 2017, nous investirons dans la réalisation d'une station "pilote" qui reste à définir, suivront 5 stations à partir de 2018, 3 en 2019, 3 en 2020, 3 en 2021, 3 en 2022, une station très importante (Ndlr : qu'il refuse de dévoiler) en 2023 et 4 en 2024. Toutes disposeront d'ascenseurs, de quais adaptés, d'accès depuis le domaine public jusqu'aux rames qui seront notamment interconnectées.

Si le tramway marseillais est accessible, ce n'est pas forcément le cas des bus du territoire, quels sont vos projets ?

Sur les 8 400 points d'arrêt que comptent les réseaux de bus et d'autocars, 4 400 arrêts jugés prioritaires seront traités pour un investissement de plus de 63 millions €. Des travaux d'accessibilité seront réalisés d'ici 3 à 6 ans. Le reste n'est pas programmé. Par ailleurs tous les bus sont équipés pour transporter des utilisateurs de fauteuils et au fur et à mesure qu'ils sont remplacés, ils sont dotés d'un système d'information sonore et visuelle. On va développer les services des navettes rapides et des BHNS (bus à haut niveau de service) qui sont conçus pour être très accessibles et améliorer les services PMR spécifiques (lire ci-dessous). Globalement, on s'inscrit dans notre agenda de la mobilité métropolitaine.



À LA DEMANDE

Vers une harmonisation des services spécifiques de transport PMR

C'est un fait, les transports en commun sont encore loin d'être accessibles aux personnes à mobilité réduite ou déficientes. Et même si la Métropole Aix-Marseille Provence entend améliorer grandement les choses, ils ne seront jamais accessibles à tous. D'où l'importance des services de transport spécifiques, auxquels 4 320 usagers se sont inscrits en 2016.

Dans cette Métropole balbutiante, qui hérite des compétences en matière de mobilité relevant jusque-là des intercommunalités, les services sont encore variés d'un secteur à l'autre. Globalement, 75 véhicules sont mobilisés par différents opérateurs sur l'ensemble du territoire, dont 85 % des 92 communes sont couvertes. Si les modalités d'accès varient, dans 80 % des cas le service est dédié aux titulaires de la carte d'invalidité et généralement il faut réserver le trajet, facturé au même prix que les transports en commun ordinaires, 24 h à 48 h à l'avance. La priorité de la Métropole est donc d'harmoniser les choses. En termes de modalités d'accès, de réservation mais aussi de matériel. C'est aussi et surtout de couvrir les 14 communes non desser-

En 2016, 4 320 usagers ont bénéficié de ces services mobilisant 75 véhicules.

vies actuellement. C'est enfin de développer l'information aux voyageurs afin qu'ils connaissent les conditions de voyage sur le réseau ordinaire comme sur le réseau spécifique.

Sur le territoire du Conseil de territoire Marseille Provence (ex MPM), le service Mobi Métropole, assuré par la RTM (www.rtm.fr), commence à 6 h et se termine à 1 h du matin, tous les jours de l'année sauf le 1^{er} mai. Pour en bénéficier, il faut résider sur le territoire, posséder une carte d'invalidité présentant un taux d'invalidité d'au moins 80%, délivrée par la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) et constituer un dossier qui doit être agréé par la commission d'accès à Mobi Métropole. Reste ensuite à réserver son trajet au 04 91 10 59 00 (du lundi au samedi, de 7 h à 19 h), il coûte entre 0,80 € et 2,10 €.





Vogager au-delà des frontières et du handicap

L'agence Yoola, spécialisée dans le tourisme à destination des personnes handicapées, met le bout du monde à la portée de tous

Pas évident de s'évader en fauteuil roulant? D'être baroudeur en étant déficient visuel? De changer d'hémisphère quand on est malentendant? Yoola prouve le contraire. Créée en 2010, cette agence de voyage et d'événementiel spécialisée dans le tourisme à destination des personnes handicapées et de leur entourage, a pris le parti de "traiter le sujet sans misérabilisme et de respecter ces clients comme des clients valides, sans abuser sur les prix", résume Malik Badi, le créateur de ce tour-opérateur parisien dont 80 % des actionnaires sont marseillais. On a tendance à penser que ce type de voyage relève de l'associatif, à se dire 'Oh les pauvres, on va les sortir...' Du coup les personnes handicapées n'étaient pas actrices et n'avaient pas le choix. On a voulu leur proposer un panel de services et on fait beaucoup de sur-mesure.

Transport, hôtel, visites, activités, tout est adapté, en circuit, en croisière comme en voyage de noces. Des soins peuvent être prévus à l'étranger, comme du matériel médicalisé ou encore un accompagnement. Car si la quinzaine de voyages organisés chaque année sont bien évidemment encadrés, un réseau s'est développé pour mettre en relation accompagnateurs valides bénévoles (souvent infirmiers, aide-soignants mais aussi étudiants) et personnes handicapées, qui offrent généralement le voyage à celui qui les épaula. "Les destinations qu'on propose ont toutes été déjà travaillées et réalisées mais elles sont aussi là pour donner des idées, susciter l'envie de voyager", insiste le jeune entre-

preneur, sensibilisé au handicap par l'invalidité de sa mère et amené aux voyages par sa passion du foot!

Car c'est en constatant qu'il est compliqué pour des personnes à mobilité réduite d'aller assister à

la Coupe du monde de football de 2010, qu'il se lance "le pari un peu fou de devenir l'agence des spectateurs handicapés sur le Mondial en Afrique du Sud". Il se rapproche alors de l'Handifanclub OM - que ce supporter olympien a ensuite accompagné

dans nombre de déplacements européens qu'il a organisés - pour bien cerner les besoins et affiner son offre. Des conseils payants semble-t-il puisque 800 voyageurs font désormais confiance chaque année à Yoola, qui les a déjà emmenés sur deux coupes du monde et deux Olympiades, a été l'agence officielle des jeux paralympiques de Rio et parmi les meilleurs revendeurs de billetterie au monde. "On continue dans cette voie l'an prochain avec la coupe du monde de foot-fauteuil en Floride, l'événementiel sportif est notre cœur de métier, mais on s'est diversifié, rappelle le trentenaire. Au début, beaucoup partaient pour la première fois malgré leur peur parce qu'ils étaient motivés par leur passion du sport, comme un match de l'OM en Ligue des champions et beaucoup ont ensuite fait des voyages touristiques." C'est le cas d'Yvette Ruiz, membre de l'Handifan club OM qui était du 1^{er} voyage en Afrique du Sud. "J'avais fait des déplacements encadrés par le club de supporters mais je n'étais jamais allée si loin et je n'aurais jamais pensé à le faire seule, se souvient-elle. Avec Yoola, on n'a pas d'autre souci que de profiter des activités." JO de Londres, Coupe du monde au Brésil, safari en Afrique du Sud... Elle a continué à bourlinguer.

Si sa prochaine destination n'est pas encore fixée, celles de Yoola, elles, sont annoncées: marches de Noël à Strasbourg, nouvel an à Amsterdam, handiskit et chien de traîneau dans la vallée de la Maurienne ou encore carnaval de Rio sont d'ores et déjà au calendrier.



Rando, visites, ski... Toutes les activités sont envisageables selon les souhaits de chacun. / YOOLA & FOTOLIA

LOISIRS

Handisport : des rencontres musclées



Avec l'Avi sourire, rameurs handicapés et rameurs solidaires valides sont dans le même bateau. / PHOTO DAVID ROSSI

Ergomètre (pour ramer indoor), sarbacane, tir à la carabine à visée laser, boccia (pétanque adaptée)... Tout au long du salon, le comité départemental handisport, associé au comité régional sur son stand, propose des démonstrations et initiations (lire page 2), en espérant que de nouveaux pratiquants viendront grossir les rangs des 1 063 licenciés dans les Bouches-du-Rhône, dans 37 clubs proposant une vingtaine de disciplines.

Parmi eux, l'Avi sourire, association d'aviron qui regroupe à Marseille 30 rameurs "solidaires" valides et 50 rameurs handicapés. "Ces animations nous permettent de faire connaître la pratique mais aussi de rencontrer d'autres associations, d'orienter certaines personnes qui seraient lassées vers d'autres disciplines, explique la cofondatrice de l'association, Dominique Guende. L'essentiel étant qu'elles pratiquent une activité pour garder une certaine autonomie, se blessent moins souvent, grâce au renfort musculaire, au cardio, à l'endurance... Se déplacer en fauteuil par exemple est très physique. On a aussi une personne atteinte de la maladie des os de

verre qui n'arrivait absolument pas à tirer puis qui a réussi à ramer et parvient désormais à tenir sa guitare pendant plus d'une heure." Mais si l'exercice physique permet de doper sa force et sa forme, il est aussi bénéfique pour le moral. "Il y a également un aspect social, un petit groupe s'est ainsi formé, ils sortent, voyagent ensemble..." poursuit cette ancienne championne d'aviron, éducatrice handisport et sport adapté, qui tient à la mixité de ses embarcations. Du 15 au 30 juin, 30 rameurs, 12 handicapés et 18 solidaires, réaliseront ainsi la traversée Marseille-Calvi en moins de 60 h. Un challenge de taille parrainé par l'Avignonnais Jérémie Azou, champion olympique en deux de couple poids légers à Rio. Car si l'essentiel est bien de se dépenser et se dépasser, la performance n'est pas interdite! Les membres de l'Avi sourire ont d'ailleurs un beau palmarès, avec Audrey Belkhir, championne de France et détentrice du record en ergomètre handisport indoor, Maéva Falco, médaillée de bronze indoor sport adapté ou encore Emilie Tabouret qui s'est quant à elle distinguée en mer.

SONIA ZIDATE, Région Paca

Handicapé et apprenti

Pour la vice-présidente de la Région Paca déléguée aux solidarités, c'est en favorisant l'emploi des personnes handicapées que la collectivité peut les aider.



/ PH. CLAUDE ALMODOVAR

Le handicap n'est pas une compétence directe de la Région, de quelle façon l'abordez-vous ?

"Les personnes en situation de handicap sont confrontées tous les jours à de multiples difficultés en termes d'autonomie, de mobilité ou encore d'accès à l'emploi. En effet, elles sont davantage impactées par le chômage et éprouvent de réelles difficultés à trouver un contrat de travail et à s'insérer durablement sur le marché de l'emploi. Parce que gagner la bataille de l'emploi est notre première priorité, nous avons décidé de les accompagner dans cette voie via l'apprentissage qui est un levier fort de notre action pour faire reculer le chômage.

Comment cela se concrétise-t-il ?

Nous avons déployé 52 référents "handicap" dans les centres de formation des apprentis de Paca. La Région souhaite ainsi favoriser le développement des contrats d'apprentissage pour les personnes en situation de handicap car c'est une voie privilégiée pour l'accès à l'emploi. Cette démarche est appuyée par nos différents partenaires".